



PUBLICITÉ

Tirer le maximum de l'ensilage

**Sébastien Hébert, agr.
Gestionnaire de
comptes,
Est du Québec**

Vos vaches tirent-elles toute l'énergie contenue dans l'ensilage de maïs que vous leur servez? Cela dépend avant tout de la façon dont il a été récolté!

Les vaches d'aujourd'hui mangent plus et produisent plus. La digestibilité de leur alimentation est cruciale puisque tout ce qu'elles ingèrent transite beaucoup plus rapidement dans leur système digestif. Un grain entier, même brisé en deux, risque de passer tout droit.

Fin l'époque où une «coche» dans un grain de maïs-ensilage signifiait qu'il était suffisamment attaqué pour que la vache le digère bien. Chez Pioneer, on recommande de faire éclater le grain en trois à cinq morceaux. Le seul moyen d'y parvenir est de bien utiliser les rouleaux craqueurs de la fourragère pendant la récolte.

Gestionnaire de compte chez Pioneer, Sébastien Hébert suggère un moyen simple de vérifier si votre fourragère produit l'ensilage de maïs idéal. Prenez un verre d'environ un kilogramme (32 onces), remplissez-le d'ensilage et videz-le de façon à y repérer tous les grains. «Si vous trouvez plus d'un ou deux grains entiers ou brisés en moitiés seulement, vous devriez revoir le réglage de vos rouleaux craqueurs.»

Lors d'un chantier d'ensilage de maïs, ce test devrait être répété à trois reprises parmi les premiers chargements. «C'est un test facile, dit Sébastien Hébert. Si vous ne prenez pas le temps de vérifier la qualité du travail de la fourragère, vous pourriez vous retrouver pris pendant 12 mois avec de l'ensilage de qualité inférieure, des coûts d'alimentation élevés ou des vaches qui donnent moins de lait!»

Seize différentes études scientifiques suggèrent que la réponse à l'ensilage fait avec des rouleaux peut aller de 0,45 kg à 1,36 kg de lait corrigé lorsque comparé à celui fait sans ceux-ci. Cet écart représente plus de 100\$ de lait sur une lactation de 305 jours!

Les rouleaux de la fourragère devraient être réglés à 3 mm l'un de l'autre, en s'assurant qu'ils tournent à des vitesses différentes et que leurs dents sont en bon état.

Que vous récoltiez vous-même ou fassiez appel à un forfaitaire, la qualité de l'ensilage doit l'emporter sur la rapidité du chantier. Plus les rouleaux sont ajustés serrés, moins la fourragère pourra rouler vite. C'est un maigre prix à payer pour s'assurer d'avoir à compléter le moins possible l'alimentation des vaches avec des grains achetés à fort prix.

«Aux prix du maïs actuellement, il est encore plus important de minimiser les sources extérieures d'énergie dans l'alimentation des vaches en maximisant l'énergie disponible dans l'ensilage», insiste Sébastien Hébert.

Les avantages d'un grain bien éclaté sont nombreux. À la récolte, cela permet de mettre plus d'ensilage dans une même structure et de mieux le compacter. L'air sera plus rare et la densité plus élevée, ce qui favorisera la fermentation anaérobie. Le sucre des grains en morceaux étant plus facilement accessible aux bactéries, celles-ci feront leur travail de fermentation plus rapidement.

Les morceaux de grain étant mieux répartis dans la ration, la vache peut plus difficilement trier et rejeter une partie des aliments. De plus, puisque ce sont maintenant les rouleaux craqueurs et non les couteaux qui attaquent le grain, on peut rallonger la longueur de coupe à $\frac{3}{4}$ pouce afin d'obtenir la fibre efficace idéale pour le rumen de la vache.

Hybrides performants

Les hybrides de maïs-ensilage d'aujourd'hui vous offrent le meilleur des deux mondes : une plante verte jusque tard en saison, avec des grains matures au moment de la récolte. Rendus à $\frac{3}{4}$ de la ligne de lait, ces grains sont plus durs. Vaut mieux laisser aux couteaux de la fourragère la tâche de couper les brins à une bonne longueur et aux rouleaux la tâche de fendre les grains.

Dans un maïs-ensilage, le grain représente jusqu'à 45% de la matière sèche et 65% de l'énergie, d'où l'importance de bien travailler ce grain à la récolte pour que les vaches en tirent toute l'énergie, rappelle Sébastien Hébert. «Quand on sème, c'est important de s'arrêter pour vérifier la précision de notre semis. Sur un chantier d'ensilage, c'est la même chose : un simple ajustement peut avoir un impact considérable sur la qualité et les rendements!»



PIONEER
UNE SOCIÉTÉ DUPONT